

## KIT INCLUSION SOCIALE

## PAUVRETE et SCOLARISATION

*Cette fiche a pour objectif de permettre à l'animateur ou à l'enseignant de comprendre les bases essentielles de la thématique abordée, afin qu'il puisse se nourrir de ces éléments pour mieux aborder le sujet avec les enfants lors des débats durant les séances de Playdagogie.*

## Contexte / Chiffres clés / Notions abordées

**Contexte :** Le Burundi est le pays le plus pauvre du monde d'après le classement 2016 de la Banque Mondiale. Cette situation économique est très inquiétante et est une cause et une conséquence majeure de non-scolarisation et d'abandon scolaire.

Le Burundi s'est engagé dans les années 2000 dans la lutte contre la pauvreté et a mis en place des réformes afin de répondre à la fois aux Objectifs du Millénaire pour le Développement, mais aussi aux besoins prioritaires identifiés dans le Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté, adopté en 2006. Des progrès notables ont pu être atteints à la suite de deux réformes majeures qui sont la gratuité de l'école primaire et l'abolition des frais de santé pour tous les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. Ces deux réformes ont eu un réel impact, générant ainsi beaucoup d'espoir pour tous les ménages, et en particulier les ménages les plus démunis dont les enfants sont, de fait, les plus vulnérables.

**CHIFFRES CLÉS**

Selon des données du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et de la Banque Mondiale, le taux de pauvreté en 2014 de la population burundaise était de 64,6%, ce qui signifie que près des deux tiers de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (c'est-à-dire moins de 1,90\$ par jour, soit 4 750 BIF par jour).

En se basant sur l'Indice de Développement Humain (IDH) qui prend en compte la dimension de la santé (l'espérance de vie à la naissance), l'éducation (taux de scolarisation), et le niveau de vie (le revenu national brut par habitant), le PNUD a classé, en 2014, le Burundi 184<sup>ème</sup> sur 188 pays dans le monde (avec un indice de 0,40/1).

**Notions abordées :**

**Pauvreté :** La pauvreté est un terme caractérisant la situation d'un individu, d'un groupe de personnes ou d'une société qui ne dispose pas des ressources suffisantes pour lui permettre de satisfaire ses besoins fondamentaux et se développer normalement.

**Corrélation pauvreté – scolarisation :** « La relation entre la pauvreté et le niveau d'instruction est décroissante. Quelle que soit la dimension, le niveau de pauvreté baisse lorsqu'augmente le niveau d'instruction : les ménages dont le chef a le niveau secondaire ou supérieur sont moins pauvres que ceux dont le chef n'a jamais fréquenté ou a le niveau du primaire. Ceci suggère le rôle important que joue l'éducation comme stratégie de réduction de la pauvreté ».<sup>1</sup>

**Amalgame / préjugé sur la pauvreté :** C'est un jugement hâtif, une opinion toute faite, contre une personne en situation de pauvreté. L'auteur fait la confusion entre le réel et son vécu. Exemple : considérer qu'une personne pauvre est forcément moins intelligente qu'une autre.

**Discrimination basée sur la pauvreté à l'école :** Nous constatons une inégalité de traitement envers les enfants en situation de pauvreté, par l'enseignant et/ou par les autres enfants, ne favorisant pas un égal accès de tous et de toutes aux mêmes droits scolaires. La situation familiale des élèves pauvres les expose au mépris, au rejet, et parfois à des violences des autres à l'école.

<sup>1</sup> « PAUVRETÉ MULTIDIMENSIONNELLE AU BURUNDI : ANALYSE FONDÉE SUR LES DONNÉES DU RECENSEMENT GÉNÉRAL DE LA POPULATION DE 2008 ET DE L'ENQUÊTE QUIBB DE 2006 » : RÉPUBLIQUE DU BURUNDI MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR - Bureau Central du Recensement.

Problématique 1 :

**Les enfants participent à des activités ménagères et activités rémunérées au lieu d'aller à l'école**

**Causes :** La situation de pauvreté des familles est telle que les enfants scolarisés sont appelés à jouer un rôle prépondérant dans l'accomplissement des tâches ménagères et d'activités rémunérées, en plus des études. Certaines familles vont même jusqu'à refuser le droit à l'école pour ses enfants, considérant « l'école comme un luxe ».

**Conséquences :**

- L'école est reléguée à l'arrière-plan, l'élève à un lourd fardeau à porter.
- Les tâches ménagères/rémunérées sont trop nombreuses pour permettre à l'enfant de se consacrer pleinement à l'école. La fatigue, le manque de temps l'empêchent de correctement étudier, le mettant en situation d'échec scolaire, pouvant provoquer l'abandon scolaire.

Problématique 2 :

**Présence de beaucoup d'amalgames, de préjugés autour de la pauvreté**

**Causes :** La culture traditionnelle occupant une place forte au Burundi, certains préjugés et idées reçues sont toujours présents dans le pays. La pauvreté de l'enfant est considérée comme une fatalité, une punition divine. L'enfant peut donc être étiqueté, couvert de tous les maux et faire l'objet de dénigrement, de violences verbales, physiques.

**Conséquences :**

- L'enfant est frustré, s'isole, perd confiance en lui et développe ainsi petit à petit un complexe d'infériorité.
- Il finit par rejeter, abandonner l'école, par honte, par culpabilité.

MESSAGES CLES

**Message clé 1 :**

Les enfants en situation de pauvreté sont obligés d'accomplir plusieurs tâches ménagères ou autres activités rémunérées. Néanmoins, ils doivent **être courageux et avoir toujours à l'esprit que l'école reste la clé pour leur épanouissement futur.**

*Jeu : Ishure n'akabirya!*

**Message clé 2 :**

L'élève en situation de pauvreté, souvent injustement pointé du doigt, accusé de tous les maux, peut, par dépit, abandonner l'école alors qu'il y a droit. **La pauvreté n'est pas une fatalité, ni une punition divine.** Il doit fournir beaucoup d'efforts pour arriver à surmonter ce défi, ces obstacles.

*Jeu : Ishure n'akabirya!*

**Message clé 3 :**

La société (enfants, parents, école, communauté, Etat) a une part importante de responsabilité pour que les enfants en situation de pauvreté aient accès et se maintiennent à l'école. **Il faut s'entraider, se respecter pour que tous les enfants puissent aller à l'école et poursuivre leurs études.**

*Jeu : Volons tous à son secours*

NOURRIR LA REFLEXION DES ENFANTS

**Exemples :** Organiser un planning avec les élèves car l'élève en situation de pauvreté doit apprendre à planifier ses nombreuses activités scolaires et extrascolaires. De cette manière, il pourra définir ainsi les priorités du jour et cela l'aidera à mieux s'organiser. L'école est la priorité.

**Exemples :** Prendre des exemples concrets auprès des enfants : une fenêtre de la classe est cassée et personne n'a vu le casseur. L'accusé est très souvent, le plus faible, l'enfant en situation de pauvreté. Il sera souvent seul pour se défendre. Les enfants pourront en abordant cet exemple se rendre compte que ce n'est pas juste.

**Exemples :** Réfléchir avec les enfants sur comment aider un camarade en difficulté, s'entraider. Par exemple, un enfant qui ne peut pas s'appuyer sur un membre de sa famille pour faire ses devoirs scolaires, pourrait être accueilli chez un autre enfant. C'est donc un soutien humain, moral (encouragement, motivation). Mais ce soutien peut également être matériel (uniforme, fournitures scolaires, ...), ou encore financier.